

# *La tragi-comédie*

L2-Lettre / DESILES Ange-Lina / 38003006 / Groupe 2



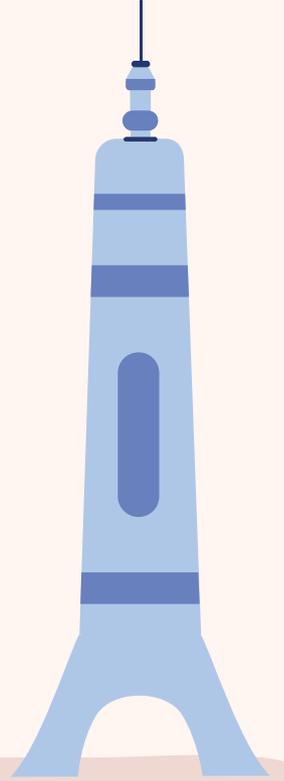
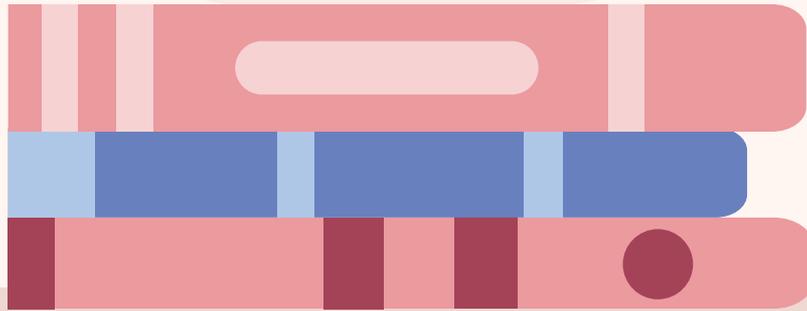
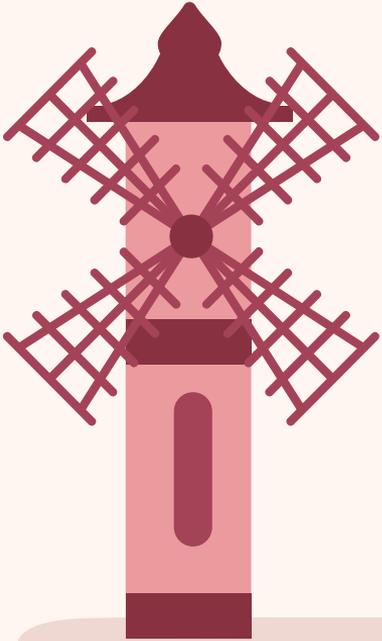
# Plan

- **Mouvement littéraire.**
  - Définition : “tragi- comédie”
  - Naissance de ce mouvement littéraire.
  - Évolution de ce mouvement littéraire.
- **Auteur de ce mouvement et son œuvre.**
  - Corneille.
  - Le Cid.
- **Présentation de l'œuvre.**
  - Dilemme Cornélien.
  - “Dilemme de Rodrigue” (Acte I – Scène 6).
  - ”Récit épique de Rodrigue” (Acte IV – Scène 3).



# Définition

- Mouvement littéraire du 17<sup>ème</sup> s.
- Période baroque.
- Deux registres qui se mélangent entre eux: Comédie et Tragédie.





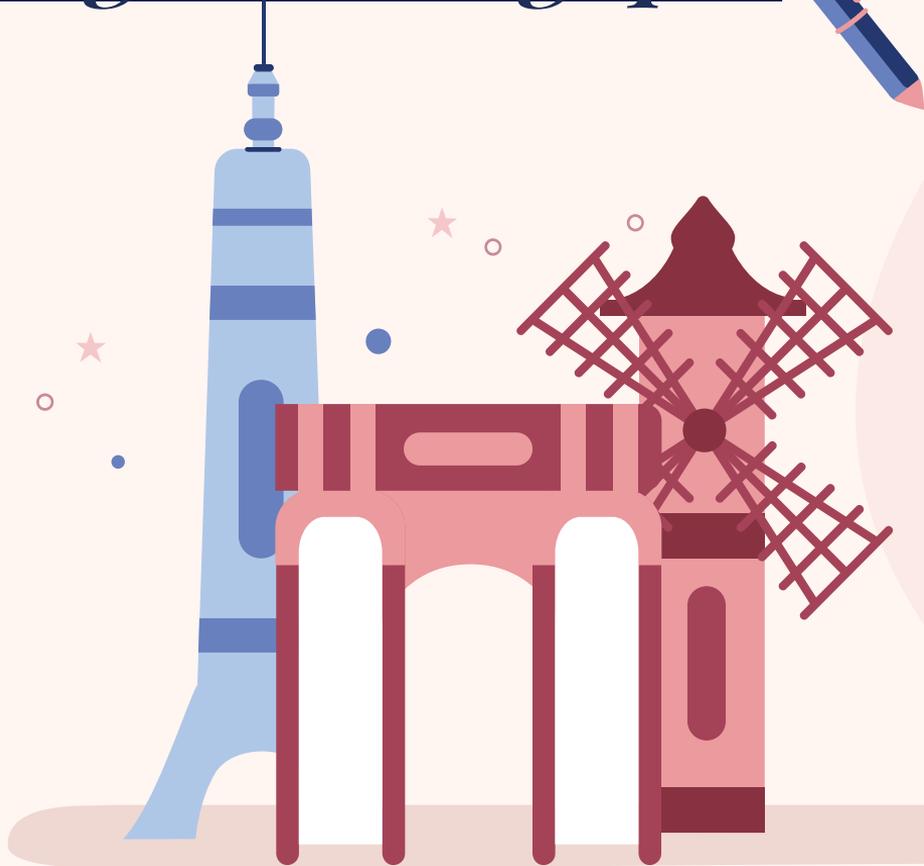
## Tragique

- Sujet sérieux.
- Les personnages, doivent faire des choix contradictoires.

## Comédie

- Histoire invraisemblable.
- Dénouement heureux.

# Registre tragique



- But: provoquer de la terreur.
- notion de fatalité importante.
  - affronter l'inéluctable.
  - figures d'amplifications présentes: (hyperbole et figure d'opposition).
- Rôle pathétique.



# *Registre comique*



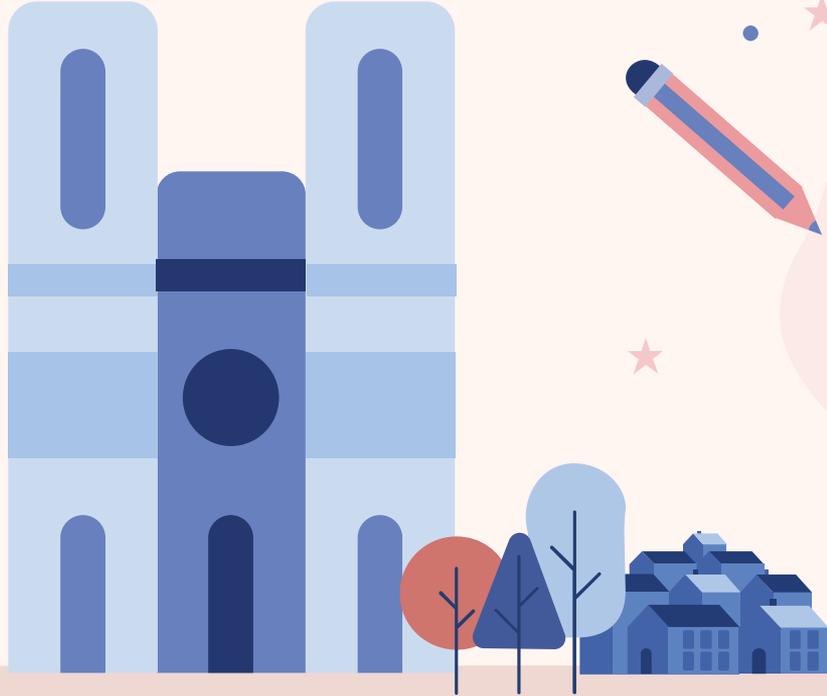
- *Provoque le rire et l'amusement.*
- *Dénonce à travers: personnage, situation, société.*
- *Critique des mœurs.*
- *Ce qui fait réfléchir sur les mœurs et les caractères.*





Naissance  
de ce  
mouvement

# *La tragi-comédie se diffère de la tragédie:*



Liberté envers les règles des trois unités.



Multiplication d'événements Romanesques.



Goût pour le coup de théâtre.



## Plaute

- Suggère le nom:  
« Tragi-comédie ».
- Prologue :  
« *Amphitryon* ».
- Pièce :  
« *Tragicomédia* »



1

- Pièce latine.
- Ferdinand sauvé.
- C et M. Verardi
- **1492**: Jouer à Rome et appelée:  
« Tragicomaedia »  
(dénouement heureux)

## « Tragicomaedia »

2

- La Célestine.
- Édition 1500.
- Dénouement funeste.



- J.B Giraldi Cintio.
- Altile.
- Italien.
- « Guarini »

3



# Évolution de ce mouvement !!!



**E**lntrádo Calisto vna huerta empos ó vn falcon suyo fallo ya Melibea de cuyo amor preso comēcole de hablar: dela qual rigorosamēte despedido: fue para su casa muy fangustado, hablo con vn criado suyo llamado sempronto, el qual despues de muchas razones le endereço a vna vieja llamada celestina: en cuya casa tenia el mesmo criado vna enamorada llamada elicia: la qual viniēdo semprnio a casa de celestina cōel negocio de su amo tenia a otro configo llamado crito: al qual escondierō. Entre tanto q sempronto esta negociádo con celestina: calisto esta razonando cō otro criado suyo por nōbre parmēno: el qual razonamiēto dura fasta q llega Sempronto z celestina a casa de calisto. Parmēno fue conofcido de celestina: la qual mucho le dize de los fechos z co.

**La Célestine, ou tragi-comédie  
de Calixte et de Mélibée, 1527**

# La tragi-comédie connut un plus grand essor en France

Garnier



Arioste



Hardy





*Antoine de la Croix*

- 1561
- Livre de Daniel



*Arioste*



- 1564:  
*Fontainebleau.*
- 1576: *Lucelle.*
- 1579 : *Noce du  
jeune Tobie.*

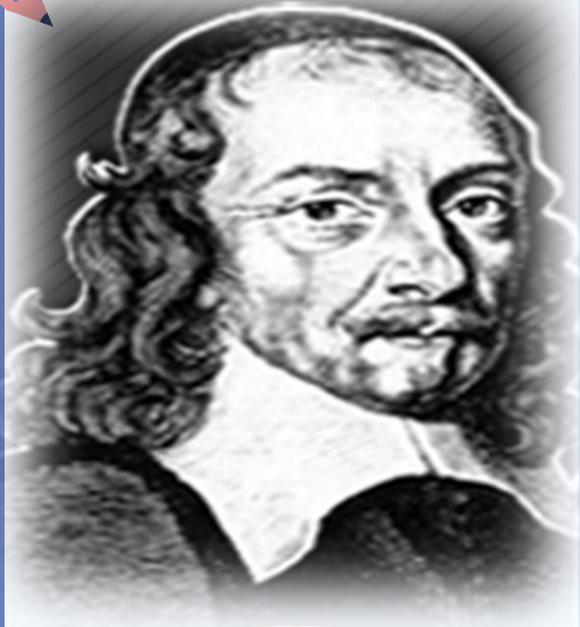
Garnier



ROBERT GARNIER  
BRADAMANTE  
TRAGÉCOMÉDIE  
LES JUIFVES  
TRAGÉDIE  
IMPRIMERIE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PARIS  
PAR  
MARCEL HERVIER  
CLASSIQUES - GARNIER

- **1582**: Bradamante
- Roman
- Tradition de l'ancien

Hardy



Alexandre Hardy

## Théâtre complet

Tome I

Éditeurs de Sandrine Berrigand, Fabien Couvillat,  
Ludwig Hochgeschwender, Christine Noël-Claude  
et Johana Petru-Adams, sous la direction de Charles Maurer



CLASSIQUES  
GARNIER

- 1624-1628

Devient la forme principale  
du drame irrégulier.

# La tragi-comédie connut un plus grand essor en France

## Antoine de la Croix

- 1561
- Livre de Daniel

## Arioste

- 1564:  
*Fontainebleau.*
- 1576: *Lucelle.*
- 1579: *Noce du jeune Tobie.*

## Garnier

- 1582
- Roman
- Tradition de l'ancien

## Hardy

- 1624-1628
- Devient la forme principale du drame irrégulier.



*Auteur de ce  
mouvement et son  
oeuvre*



# Pierre Corneille



- Né le 6 juin 1606.
- A Rouen.
- Mort le 1er Octobre 1684.

1636:

- **Comédie :** Mélite, La Place royale.
- **Tragi-Comédie :** Illusion comique
- **1630:** Clitandre.
- **1637:** Le Cid.
- **1634-1635:** Médée.





- Cathédrale de Santa Maria des Burgos,  
Espagne



Statue de Cid, Parc de Balboa, San  
Diego, Californie



George Scudéry



Jean Mairet

**règles du théâtre classique :**

- *L'unité de temps.*
  - *L'unité de lieu.*
  - *La vraisemblance.*
  - *Les bienséances.*
- 
- *« La querelle du cid ».*
  - *L'académie Française :*
    - *Rejette l'accusation du plagiat.*
    - *Trois unités ne sont pas respectées*

## BAROQUE

## CLASSICISME

- Liberté de création
- Goût du spectaculaire
- Excentricité, démesure
- Souci d'impressionner
- Instabilité, étrangeté du monde

- Régularité, contraintes formelles
- Goût de la mesure et de l'harmonie
- Goût du vraisemblable
- Idéal de raison et de transparence

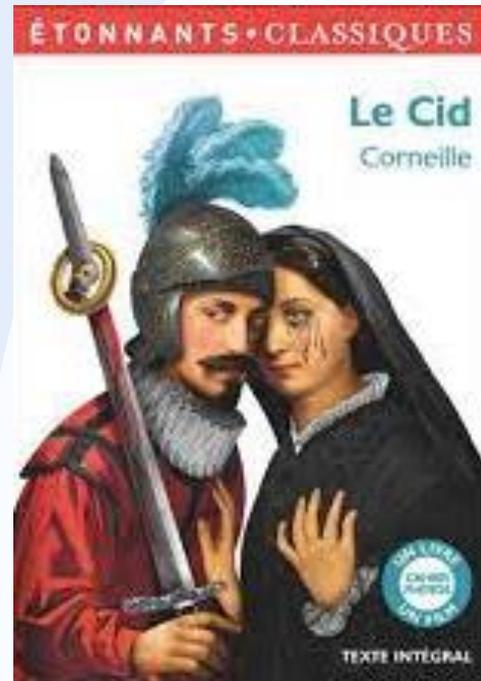
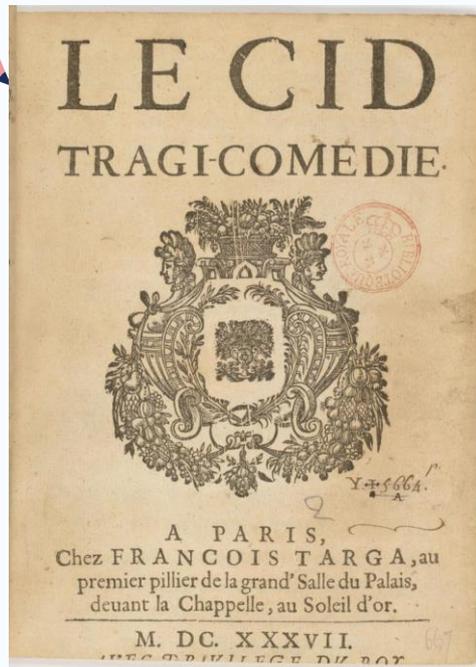
Années  
1600

Années  
1650

Années  
1700



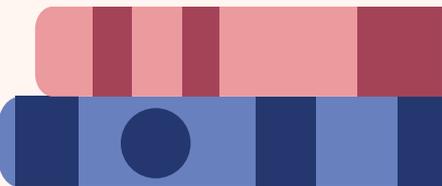
# Le Cid, de Corneille



# Moment clé dans « Le Cid »



- Dilemme de Rodrigue (Acte I - Scène6).
- Récit épique de Rodrigue (Acte IV – Scène 3).
- Dilemme Cornélien.
- Querelle du Cid.

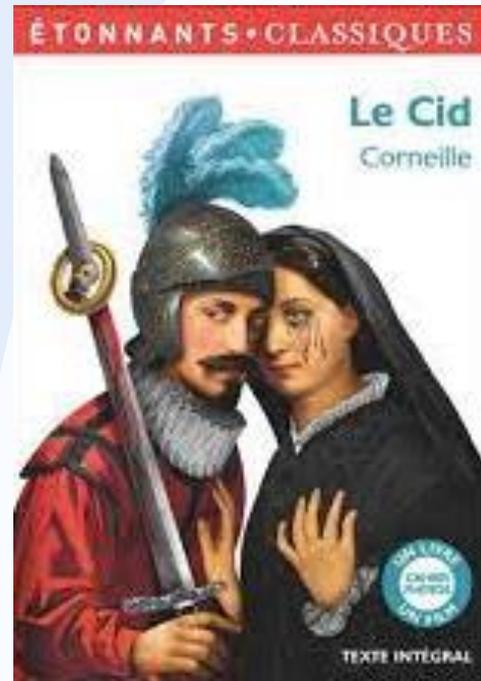
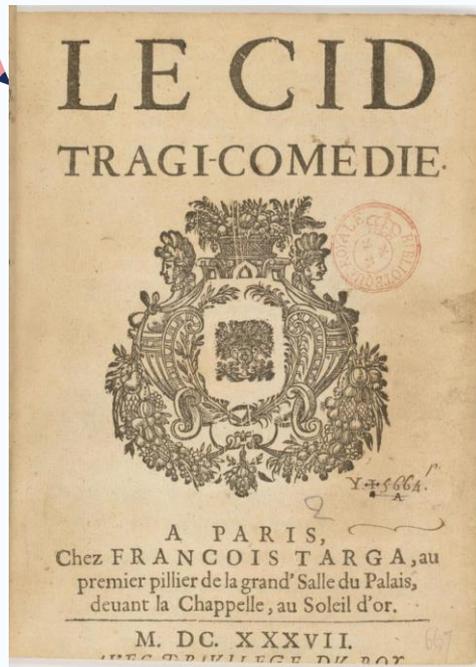


## LE COUPLE : DILEMME CORNÉLIEN

Chimène	Rodrigue
<ul style="list-style-type: none"><li>◦ Chimène veut honorer la mort de son père peu importe le prix</li><li>◦ Aspect capricieux de Chimène en voulant à tout prix punir Rodrigue alors qu'elle l'aime</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>◦ Rodrigue veut venger son père pour remplir son devoir</li><li>◦ Veut rester digne pour son amante en se faisant tuer par elle-même ou à la guerre</li></ul>
Dans une tragicomédie c'est une fatalité	



# Le Cid, de Corneille



Percé jusques au fond du cœur  
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,  
Misérable vengeur d'une juste querelle,  
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,  
Je demeure immobile, et mon âme abattue  
Cède au coup qui me tue.  
Si près de voir mon feu récompensé,  
ô Dieu, l'étrange peine !  
En cet affront mon père est l'offensé,  
Et l'offenseur le père de Chimène !

Que je sens de rudes combats ! Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :  
Il faut venger un père, et perdre une maîtresse :  
L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.  
Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,  
Ou de vivre en infâme,  
Des deux côtés mon mal est infini.  
Ô Dieu, l'étrange peine !  
Faut-il laisser un affront impuni ?  
Faut-il punir le père de Chimène ?



## Percé jusques au fond du cœur

D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,  
Miséralbe vengeur d'une juste querelle,  
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,  
Je demeure immobile, et mon âme abattue  
Cède au coup qui me tue.  
Si près de voir mon feu récompensé,  
ô Dieu, l'étrange peine !  
En cet affront mon père est l'offensé,  
Et l'offenseur le père de Chimène !

Que je sens de rudes combats ! Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :  
Il faut venger un père, et perdre une maîtresse :  
L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.  
Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,  
Ou de vivre en infâme,  
Des deux côtés mon mal est infini.  
Ô Dieu, l'étrange peine !  
Faut-il laisser un affront impuni ?  
Faut-il punir le père de Chimène ?



## Percé jusques au fond du cœur

D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,  
Misérable vengeur d'une juste querelle,  
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,  
Je demeure immobile, et mon âme abattue

Cède au coup qui me tue.

Si près de voir mon feu récompensé,

ô Dieu, l'étrange peine !

En cet affront mon père est l'offensé,  
Et l'offenseur le père de Chimène !

Que je sens de rudes combats ! Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :

Il faut venger un père, et perdre une maîtresse :

L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.

Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,

Ou de vivre en infâme,

Des deux côtés mon mal est infini.

Ô Dieu, l'étrange peine !

Faut-il laisser un affront impuni ?

Faut-il punir le père de Chimène ?



## Percé jusques au fond du cœur

D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,  
Misérable vengeur d'une juste querelle,  
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,  
Je demeure immobile, et mon âme abattue

Cède au coup qui me tue.

Si près de voir mon feu récompensé,

ô Dieu, l'étrange peine !

En cet affront mon père est l'offensé,

Et l'offenseur le père de Chimène !

Que je sens de rudes combats ! Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :

Il faut venger un père, et perdre une maîtresse :

L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.

Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,

Ou de vivre en infâme,

Des deux côtés mon mal est infini.

Ô Dieu, l'étrange peine !

Faut-il laisser un affront impuni ?

Faut-il punir le père de Chimène ?



Percé jusques au fond du cœur  
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,  
Misérable vengeur d'une juste querelle,  
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,  
Je demeure immobile, et mon âme abattue  
Cède au coup qui me tue.  
Si près de voir mon feu récompensé,  
ô Dieu, l'étrange peine !  
En cet affront mon père est l'offensé,  
Et l'offenseur le père de Chimène !

Que je sens de rudes combats ! Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :  
Il faut venger un père, et perdre une maîtresse :  
L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.  
Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,  
Ou de vivre en infâme,  
Des deux côtés mon mal est infini.  
Ô Dieu, l'étrange peine !

Faut-il laisser un affront impuni ?  
Faut-il punir le père de Chimène ?



Percé jusques au fond du cœur  
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,  
Misérable vengeur d'une **juste** querelle,  
Et malheureux objet d'une **injuste** rigueur,  
Je demeure immobile, et mon âme abattue  
Cède au coup qui me tue.  
Si près de voir mon feu récompensé,  
ô Dieu, l'étrange peine !  
En cet affront mon **père** est l'offensé,  
Et l'offenseur le père de **Chimène** !

Que je sens de rudes combats ! Contre mon propre **honneur** mon **amour** s'intéresse :  
Il faut venger un père, et perdre une maîtresse :  
L'un m'anime le **cœur**, l'autre retient mon **bras**.  
Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,  
Ou de vivre en infâme,  
Des deux côtés mon mal est infini.  
Ô Dieu, l'étrange peine !  
Faut-il laisser un affront impuni ?  
Faut-il punir le père de Chimène ?



Percé jusques au fond du cœur  
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,  
Misérable vengeur d'une juste querelle,  
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,  
Je demeure immobile, et mon âme abattue  
Cède au coup qui me tue.  
Si près de voir mon feu récompensé,  
ô Dieu, l'étrange peine !  
En cet affront mon père est l'offensé,  
Et l'offenseur le père de Chimène !

Que je sens de rudes combats ! Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :  
Il faut venger un père, et perdre une maîtresse :  
L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.  
Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,  
Ou de vivre en infâme,  
Des deux côtés mon mal est infini.  
Ô Dieu, l'étrange peine !  
Faut-il laisser un affront impuni ?  
Faut-il punir le père de Chimène ?



Percé jusques au fond du cœur  
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,  
Misérable vengeur d'une juste querelle,  
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,  
Je demeure immobile, et mon âme abattue  
Cède au coup qui me tue.  
Si près de voir mon feu récompensé,  
ô Dieu, l'étrange peine !  
En cet affront mon père est l'offensé,  
Et l'offenseur le père de Chimène !

Que je sens de rudes combats ! Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :  
Il faut venger un père, et perdre une maîtresse :  
L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.  
Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,  
Ou de vivre en infâme,  
Des deux côtés mon mal est infini.  
Ô Dieu, l'étrange peine !  
Faut-il laisser un affront impuni ?  
Faut-il punir le père de Chimène ?



## Percé jusques au fond du cœur

D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,  
Misérable vengeur d'une juste querelle,  
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,  
Je demeure immobile, et mon âme abattue  
Cède au coup qui me tue.  
Si près de voir mon feu récompensé,  
ô Dieu, l'étrange peine !  
En cet affront mon père est l'offensé,  
Et l'offenseur le père de Chimène !

Que je sens de rudes combats ! Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :  
Il faut venger un père, et perdre une maîtresse :  
L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.  
Réduit au triste choix ou de trahir ma flamme,  
Ou de vivre en infâme,  
Des deux côtés mon mal est infini.  
Ô Dieu, l'étrange peine !  
Faut-il laisser un affront impuni ?  
Faut-il punir le père de Chimène ?



# Conclusion





Merci !!!